

L'après-De Wever va être dur à gérer

■ Bart De Wever quittera la présidence du parti en 2017. Mais qui après lui ?

A la N-VA, les ambitieux se remettent à rêver du poste nationaliste suprême tout en frissonnant un peu d'appréhension: quoi qu'il arrive, Bart De Wever quittera la présidence du parti en 2017. Il l'a confirmé dans une interview parue le week-end passé dans "Het Nieuwsblad". Réélu pour un quatrième mandat fin 2014, avec 91 % des suffrages, il veut se consacrer entièrement à la campagne pour les élections communales de 2018.

Son schéma politique est clair. Par contre, la question de sa succession à la tête de la N-VA est nettement plus floue. Aucune personnalité incontestable n'émerge pour le moment. Or, la comparaison avec Bart De Wever, stratège médiatique doté d'une épaisseur intellectuelle peu courante, risque d'être cruelle pour son successeur. En plus, le futur président ou la future présidente de la N-VA devra immédiatement gérer deux années de campagne électorale (2018 et 2019). Difficile, dans ces conditions, de se contenter d'un néophyte ou d'un second couteau. Casse-tête flamingant en vue...

Pourtant, ce ne sont pas les candidats potentiels qui manquent: le parti a eu le temps, depuis sa création sur les ruines de la Volksunie en 2001, de se constituer un bataillon de mandataires très populaires. Telle-

ment populaires, d'ailleurs, que les N-VA trustent désormais dans les sondages le haut du classement des personnalités politiques préférées en Flandre.

Un dilemme nommé Jambon

C'est le cas de Jan Jambon, par exemple. C'est le nationaliste préféré des Flamands, après Bart De Wever. Sur le papier, le vice-Premier du gouvernement Michel a toutes les qualités pour remplacer l'actuel président: il sait se faire rond pour arriver à un accord, connaît les rouages de la négociation, a le sens de l'organisation et, comme ancien chef d'entreprise, sait manager une équipe. Mais il veut aller au bout de la législature, boucler lui-même les dossiers qu'il

porte comme ministre de l'Intérieur. Quitter ce portefeuille qu'il affectionne serait pour lui un déchirement.

D'autres pointures, plus discrètes, figurent également parmi les présidentiables. C'est le cas de Sander Loones, député européen, bras droit au parti et dauphin officiel de Bart De Wever. A la N-VA, il a tout pour plaire: besogneux et nationaliste sincère. Mais ce technicien, qui a participé aux dernières négociations gouvernementales et qui a dirigé le centre d'études du parti, n'est peut-être pas assez flamboyant pour sortir de l'ombre de Bart De Wever et s'exposer à la lumière brûlante de la présidence du plus grand parti de Flandre.

A ne pas sous-estimer non plus: Ben Weyts, le ministre fla-

mand de la Mobilité et du Bien-être animal. Comme Sander Loones, il est mal connu des francophones. Il fait partie des jeunes pousses nationalistes écolées par Geert Bourgeois, la figure tutélaire de la N-VA et actuel ministre-Président flamand. Très en pointe sur les questions linguistiques et, à l'époque, sur la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde, il sait aussi jouer avec les médias. Il aurait ses chances lors des prochaines élections internes.

Sa collègue du gouvernement flamand, Liesbeth Homans, pourrait également être tentée: son inflexibilité vis-à-vis de Damien Thiéry à Linkebeek, alors que le MR est le partenaire de la N-VA au gouvernement fédéral, plaît aux militants. Toutefois, elle manque d'appuis au niveau des cadres dirigeants du parti. Sa personnalité autoritaire ne lui a pas valu que des amis... Elle pourrait cependant jouer la base contre les membres de l'appareil.

Idéologiquement dur

Enfin, Peter De Roover est également cité. Député fédéral, il était déjà pressenti à la tête du parti en 2014, malgré son inscription récente comme membre de la N-VA. Sa ligne communautaire "dure" est appréciée: Peter De Roover a été président du Mouvement flamand et rédacteur en chef du magazine flamingant "Doorbraak". Mais son profil idéologique pourrait aussi faire peur aux modérés.

Frédéric Chardon



JAN JAMBON

Vice-Premier ministre et ministre fédéral de l'Intérieur. Il a la carrure mais le parti a besoin de lui au fédéral.



SANDER LOONES

Vice-président du parti, député européen, ancien directeur du centre d'études de la N-VA.



BEN WEYTS

Ministre flamand de la Mobilité et du Bien-être animal. Très doué avec les médias.



LIESBETH HOMANS

Ministre flamande des Affaires intérieures. Populaire mais elle manque d'appuis.



PETER DE ROOVER

Député, ancien président du Mouvement flamand. C'est un pur nationaliste.